15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

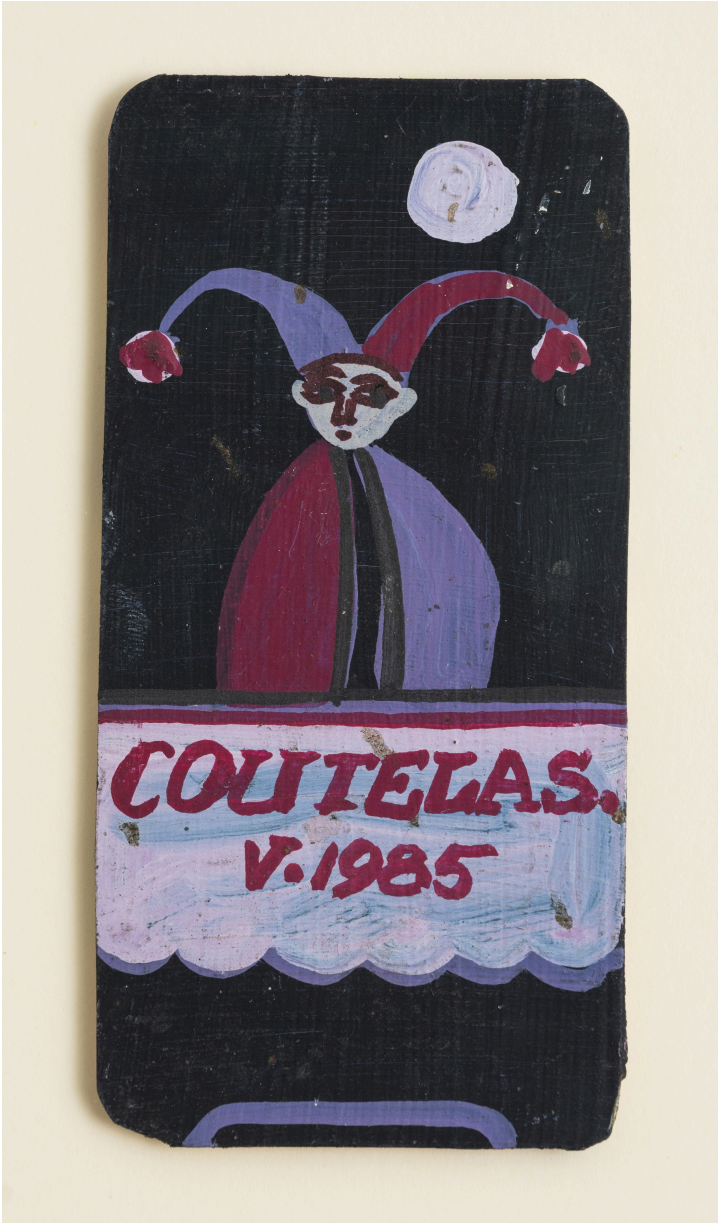
Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

26.11.2026

Robert Coutelas (1930-1985)
Mes Nuits, 1985
Huile sur carton
Signée et datée dans la composition
11,5 × 5,5 cm

Prix conseillé
~~7 000 euros~~

Prix Love&Collect
5 900 euros





cette œuvre testament, réalisée l'année même de la disparition de l'artiste, est emblématique de sa série majeure, nommée Mes Nuits car les peintures qui la composent sont apposées sur des fragments de cartons de récupération, glanés de façon nocturne dans la ville, en même temps qu'un peu de bois mort à fourrer dans son poêle

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

Depuis notre première exposition dédiée à l'œuvre de Robert Coutelas en 2023, cet artiste étonnant et éblouissant, disparu en 1985 dans un anonymat quasi total, devenu depuis un artiste culte au Japon (où il n'a jamais voyagé), bénéficie d'un intérêt décuplé, dans le pays où il est né et a vécu, mais était demeuré totalement inconnu, mais encore en Suisse, en Autriche, aux États-Unis, en Angleterre… Le romancier Toshiyuki Horie vient pour sa part de publier ses Fragments autour de Robert Coutelas, confirmant son statut d'artiste culte, inspirant, mais aussi d'*artiste pour artiste*.

Particulièrement iconique, cette œuvre testament, réalisée l'année même de la disparition de l'artiste, est emblématique de sa série majeure, nommée *Mes Nuits* car les peintures qui la composent sont apposées sur des fragments de cartons de récupération, glanés de façon nocturne dans la ville, en même temps qu'un peu de bois mort à fourrer dans son poêle. Cette saynète, soulignée de son nom et de la date de sa réalisation, se déroule sur un fond nocturne avec pour protagoniste un arlequin ou un clown, au bonnet à deux oreilles terminées chacune par un grelot ; au visage pâle du comédien répond la lune blafarde qui le surmonte directement. Ce personnage, dans lequel Horie devine un *juge*, porte la coiffe traditionnelle du bouffon médiéval, divisée en deux couleurs contrastées (rouge carmin et bleu lavande) et terminée par deux grelots.

Né en 1930, Robert Coutelas s'est éteint à Paris, 226 rue de Vaugirard dans le quinzième arrondissement, dans la pièce au confort plus que rudimentaire, partagée avec des rats et des pigeons, où il s'était installé en 1967, année même où il débuta la série de cartes qui devait le rendre célèbre, mais bien après sa mort. Quasi autodidacte, Coutelas a combattu toute sa vie pour devenir et demeurer artiste, malgré l'opposition totale de ses parents – qui le conduisit par deux fois, adolescent, à attenter à ses jours –, malgré son incapacité à marchander son art – qui le poussa à rompre ses contrats avec des galeries commerciales qui entendaient le promouvoir comme le nouvel Utrillo –, malgré la misère absolue dans laquelle il a constamment vécu.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

Grâce à la détermination de son ayant droit Mariko Molia (auteure d'un livre de souvenirs sur l'artiste, plusieurs fois réimprimé), les œuvres de Coutelas ont été montrées dès 1982 au Japon, où il a progressivement acquis un statut d'artiste culte, exposé dans des musées (Shoto Museum of Art, Tokyo, 2015, Musée Bernard Buffet, Shizuoka et Asahi Beer Oyamazaki Villa Museum of Art, 2016, Mori Museum of Art, Tokyo, 2022…), célébré par des artistes et écrivains (Nobuo Hashiba, Toshiyuki Horie, Akira Minagawa, Hiroshi Sugito…), et sujet de livres à succès ; ses dessins y décorent des bols en céramique, des magnets ou des pâtisseries, certains s'en ornent même les ongles, ou tatouent ses motifs sur leur peau.

Obsessionnelle sans jamais être répétitive, l'œuvre de Coutelas se place dans la lumière de l'art brut et de l'art populaire, mais dessine son territoire singulier, poétique et universel, hors du temps et de toutes tendances.

Tel un compagnon du Moyen Âge, il ne signe généralement pas ses œuvres ; s'il inscrit parfois son nom au centre d'une carte, c'est à la manière d'un blason, quand la composition l'exige, mais bien plus souvent il privilégie VAUGIRARD voire VAUGI, ou ses initiales C.R., parfois accompagnées ou remplacées comme ici par les lettres H.A. pour ses autres prénoms, Henri et André – mais aussi comme un éclat de rire ; de temps à autre il date ses œuvres, de l'année, parfois aussi du mois, et exceptionnellement du jour. Seules une poignée portent un slogan, toujours le même, existentiel et révolutionnaire, absolument coutelassien : *La liberté ou la mort*.

D'une remarquable diversité de motifs, les cartes qui composent *Mes Nuits* sont pour certaines abstraites, rythmées d'alignements itératifs de points ou de lignes, mais la majorité figurent des personnages, voire des saynètes parfois énigmatiques, ou des écritures illisibles. Si certains de leurs thèmes peuvent référer à l'histoire, aux jeux, au théâtre, aux mythes ou à l'histoire de l'art, comme la Fanny, les maternités, Guignol, Adam et Ève, le Pendu… la plupart témoignent d'obsessions très personnelles – les longues chevelures ondulantes qui enserrent les visages, les têtes au centre d'un tourbillon en spirale, les créatures mi-humaines mi-papillons ou mi-lapins, les vignerons, les alignements d'ossements, les tours en flammes… que l'artiste combine et reconfigure inlassablement. La mort y rôde, mais la vie la submerge, par assauts de tendresse et de cocasserie. *On dit que mes cartes sont des symboles*, objectait Coutelas, *mais qu'est-ce qu'un symbole ? Elles sont des êtres vivants qui font la fête dès que je m'absente de chez moi.*


OUTELA
V.1985

je choisis trois pièces que je fis encadrer : une tirée de la série intitulée Mes ancêtres, une autre ayant pour motif des points, et une dernière représentant un homme aux longues oreilles que j'appelais secrètement Le Juge lapin

Toshiyuki Horie

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

Toshiyuki Horie

C'est en 2003, lors d'une rétrospective organisée à la galerie Mukyō dans le quartier de Ginza, que je suis entré en contact pour la première fois avec l'œuvre de Robert Coutelas. Il s'agissait de la première exposition consacrée à l'artiste depuis près de vingt ans, après sa présentation à la galerie Ueda en 1982. Sur l'invitation de la revue *Geijutsu Shinchō*, j'avais jeté un simple coup d'œil à une photocopie couleur de l'une de ses œuvres et m'étais rendu à la galerie sans même savoir quel genre d'homme il était ni quel avait été son parcours, ignorant tout autant ce que désignait exactement le terme *carte* qui y figurait — le mot français *carte* signifie aussi bien une fiche, une carte de visite, une carte géographique ou encore une carte à jouer. C'est que, même à travers une simple reproduction, j'avais été attiré par la profondeur des couleurs éclatantes et par l'atmosphère d'obscurité d'où elles émergeaient. Dans une petite pièce retirée au fond de la galerie, tout en écoutant le récit de M. Nobuo Hashiba, qui s'était lié d'amitié avec Coutelas de son vivant lors de son séjour d'études en France à la fin des années 1970, je pris en main, une par une, ces œuvres en forme de cartes d'environ douze centimètres de haut sur six de large.

Le support était un matériau de fortune découpé en rectangle dans du carton épais provenant de boîtes à chaussures ou d'affiches publicitaires ; sur ce fond préparé, sur lequel il avait superposé diverses couches de peinture et pratiqué des gravures, l'art médiéval et les arts populaires d'Europe de l'Est évoquant un monde imaginaire pouvaient s'y deviner ; des squelettes, des guignols, des clowns, des plantes, des animaux, des insectes, des fesses de femmes ou des caractères semblables à des écritures anciennes, des volutes abstraites les peuplaient. Comme plus de trente ans s'étaient déjà écoulés depuis leur création, elles étaient complètement sèches et, lorsqu'on les superposait, produisaient un son clair semblable à celui de la porcelaine. Pour risquer une comparaison un peu sinistre, elles offraient au toucher la consistance de cendres solidifiées, comme des os s'entrechoquant avec un bruit sec. Au-delà du seul attrait des couleurs ou des motifs, elles possédaient, malgré leur finesse, la densité d'un *objet*, et l'on y sentait le bout des doigts et la paume de celui qui les avait peints.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

Toshiyuki Horie

Pour parler de peinture ou de sculpture, il n'y a d'autre choix que de faire face à l'œuvre originale pendant des heures et de transposer ce que l'on ressent en mots dépourvus de couleur comme de forme. C'est au fond la même chose que lorsqu'on parle d'un roman ou d'un poème, où l'on ne peut que relire un passage maintes et maintes fois et ajuster l'échelle de nos pauvres mots à l'émotion ressentie. Mais plus on est attiré par une œuvre, plus on éprouve le désir d'imaginer les mains, le visage et la voix de l'être de chair et d'os qui l'a créée. Les œuvres de Coutelas possédaient elles aussi un grain particulier qui donnait envie de connaître le profil de l'homme. M. Hashiba, qui me racontait ses souvenirs de son séjour à Paris, tenait à la main une feuille de fax couverte d'une écriture manuscrite résumant succinctement les informations concernant le peintre. Grâce à cela, j'appris que Robert Coutelas était un artiste au tempérament de compagnon plutôt que de peintre, que de ce fait il ne s'entendait pas avec les galeries qui traitent les œuvres comme de simples marchandises, et qu'à partir d'une certaine époque, il s'était résigné à une pauvreté digne d'un imagier d'autrefois. Les *cartes* qu'il pouvait peindre sur des matériaux de fortune à portée de main — évoquant cartes de tarot ou cartes à jouer, ces œuvres singulières propres à Coutelas sont également appelées *cartes* — étaient aussi, pour lui qui n'avait même plus de quoi s'acheter convenablement du matériel de peinture, un expédient dicté par la nécessité. C'est dans ces conditions difficiles, à la fin des années 1970, qu'il fit la rencontre d'une Japonaise. C'était elle l'expéditrice du fax, ainsi que la légataire universelle de ce peintre qui, au prix du dénuement, avait choisi de plonger dans un univers pictural à sa propre mesure : il s'agissait de Mme Mariko Kishi-Molia. Peu de temps après, je m'acquittai de ma tâche en rédigeant un court essai intitulé Le Saint des athées, inspiré par mes impressions devant les œuvres et par ce que j'avais appris à la galerie (recueilli dans *Une nuit ni au rez-de-chaussée ni à l'étage*).

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

Toshiyuki Horie

L'année suivante, en 2004, à l'occasion d'une nouvelle exposition organisée à la galerie Mukyō, j'eus le privilège de faire la connaissance de Mme Kishi, alors de retour au Japon. Ce jour-là, la galerie, pourtant nichée dans un immeuble peu engageant pour les visiteurs de passage, était remplie d'une foule étonnante ; tous combinaient mentalement de mille manières ces *tablettes de papier* — et non de bois — qui recelaient un bruit d'os et une profonde obscurité, avant de pousser un soupir silencieux. Moi aussi, après avoir scruté l'étroit espace d'exposition jusque dans ses moindres recoins et longuement hésité, je choisis trois pièces que je fis encadrer : une tirée de la série intitulée *Mes ancêtres*, une autre ayant pour motif des points, et une dernière représentant un homme aux longues oreilles que j'appelais secrètement *Le Juge lapin*, veillant à ce que les couleurs claires apparaissent le moins possible en surface. C'est juste après que j'eus fini d'indiquer leur disposition qu'elle fit son apparition. Avant même qu'on ne me la présente, je compris qui elle était.



la nuit était féconde pour la création de ses cartes. Là, il naviguait dans ses ténèbres intérieures, avec pour s'éclairer ses propres sentiments en guise de lanternes.

Mariko Molia

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

Mariko Molia

C'est seulement quand il a commencé ses cartes que Coutelas a pris le rythme de se lever tard, et de peindre uniquement la nuit. Il aimait pourtant depuis toujours se promener tard ou très tôt le matin dans la ville encore ensommeillée car c'était, pour lui, le moment propice à la rencontre des mystères. Il était comme un enfant qui espère un jour ramasser une bouteille jetée à la mer. Comme certains naviguent à la recherche de merveilles, lui naviguait la nuit, dans la rue. Ayant cru trouver quelque objet précieux, une poupée ou un instrument de musique, abandonné sur le trottoir, il s'apercevait une fois dans ses mains que ce n'était pas ce qu'il cherchait. En revanche la nuit était féconde pour la création de ses cartes. Là, il naviguait dans ses ténèbres intérieures, avec pour s'éclairer ses propres sentiments en guise de lanternes. Il disait : *Ça vient toujours en travaillant, parfois ça ne vient pas mais il faut être prêt pour l'attraper*. Sa nuit, sa propre obscurité intime, était également le royaume de la Vierge noire portant un Enfant-roi comme il l'avait tant aimée dans les églises romanes de l'Auvergne de son adolescence malheureuse. Le thème de la Vierge à l'Enfant était l'un de ses leitmotivs qu'il avait souvent repris dans ses cartes, gouaches, tableaux à l'huile et même dans ses gravures sur bois. On voit que la Vierge de Coutelas ne porte jamais un manteau bleu ciel mais toujours la couleur de la nuit, parfois étoilée ou bien rouge comme le feu qui brûle dans les entrailles de la terre. Ce sont ses Vierges qui m'ont émue à la première visite chez lui. Elles me faisaient penser à certaines images de Bouddha, ou à une sorte de *mère de l'univers avant la séparation du ciel et de la terre, du bien et du mal*, comme dit Lao Tseu.

Il appelait les cartes de sa collection *Réserve du patron*, en considérant que toutes ses créations devaient mûrir en silence, pour être goûtées et appréciées à nouveau comme une bonne bouteille de vin tranquillement vieillie au fil des années. Ici un grand masque africain trônait sur l'étagère, qui avait été le dortoir pour ses rats, Gros Lulu et sa famille, avant que je m'installe chez lui.

Il n'a jamais voulu vendre ses terres cuites mais les donnait parfois à ses amis. Cette terre, essence de la Vierge noire, lui inspirait sans doute un sentiment sacré.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Robert Coutelas (1930-1985)

Mariko Molia

Tout son monde, né de ses nuits, est peuplé d'animaux, de symboles chtoniens, qui paraissent amicaux et drôles comme la famille nombreuse de rats et de souris qui égayaient par leur affection sa solitude. Lui-même, doté du sens de l'humour et du bon sens d'un homme de la nature, était gai et affectueux. Au cours de nos promenades nocturnes, il chantait, me faisait danser la musette et me racontait des histoires qu'il inventait, de *Monsieur Maurepas et Germain*, vivant seuls à la campagne avec une chèvre ou un chien. Il aimait toutes les couleurs de la vie mais détestait celle, enfermée dans *le blanc hygiénique, inodore, incolore*. Il donnait à toutes ses œuvres la patine du temps, elles étaient colorées par la vie.

Avec des épaves en provenance d'un monde inconnu, d'un pays lointain, passé ou futur, d'une autre planète, de la mémoire ou d'une ville fantastique qui échouaient sur le rivage de ses nuits et qu'il ramassait une par une, Coutelas à son tour les rejetait transformées en cartes au flot de la nuit. C'est ainsi que maintenant l'une de celles-ci se trouve dans mes mains, a écrit Oka Atsushi, critique littéraire et designer japonais. Je pense que Coutelas aurait aimé que ses œuvres arrivent dans les mains de quelqu'un qui, comme lui, ne croit peut-être pas à l'existence de Dieu mais croit au mystère.


COUTELAS.
V.1985

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset